# LE COWORKING DÉFIE LES CENTRES D'AFFAIRES

***En moins de deux ans, les espaces de coworking se sont multipliés sur l'agglomération lyonnaise. Suscitant l'intérêt des jeunes entrepreneurs, ils en viennent à modifier les modes de travail.***

L'inauguration a été fêtée en grande pompe la semaine dernière. Plus de 200 personnes avaient répondu présent pour le lancement de « eCommerce Land », le dernier-né des espaces de coworking à Lyon. Situé dans le 9e arrondissement, il propose 275 m² mis à disposition pour des start-ups par trois entrepreneurs du e-commerce (Altics, Upmybiz et Dediservices), fondateurs de cette plateforme. Cet exemple montre le dynamise d'un secteur en plein essor. Des exemples comme celui-ci, il y en a eu plusieurs sur l'année. Entre initiatives privées, publiques et associatives, les espaces se multiplient et s'organisent.

Cette montée en puissance des espaces de coworking – visible partout en France – est le résultat de plusieurs facteurs : la hausse des prix de l'immobilier, la crise, la solitude, la simplicité de mise en réseau et la convivialité. C'est d'ailleurs ce qui a poussé Flavien Amey, fondateur du site e-commerce Touchedeclavier.com, à choisir un espace à La Cordée. « Au lieu de travailler depuis chez moi, j'ai préféré venir ici, c'est plus stimulant et enrichissant. » Comme ce Lyonnais, de nombreux start-upers font le choix du coworking.

D.R.

***Avec les nouveaux acteurs, on en compte une dizaine, le Grand Lyon souhaite mettre en lisibilité l'ensemble des initiatives du territoire. Ici à La Cordée***

Pourtant, il a fallu du temps pour faire comprendre le concept collaboratif. « Un vrai travail d'évangélisation a été mené sur cette notion de partage de bureaux et de vie en communauté », reconnaît Julie Pouliquen, de La Cordée. Aujourd'hui comprise et reconnue, grâce notamment aux réseaux sociaux, cette grande colocation de travailleurs entraîne une modification des modes de travail. Et la notion même du lieu de travail unique tend à disparaître. De quoi plaire à la génération Y et aux trentenaires, ceux-là même qui ne se retrouvent pas dans les offres proposées par les centres d'affaires.

Présentes depuis le début des années 1990 à Lyon, ces structures dominées par des groupes internationaux, concentrés principalement à la Part-Dieu, ciblent avant tout des grands comptes ou des entreprises locales. Pourtant, la mode du coworking les amène à se repositionner et à penser des offres dans le but d'attirer une clientèle nouvelle et de conserver les habitués. Regus (1 600 sites dans le monde, dont quatre à Lyon) propose ainsi une offre de plusieurs espaces que son directeur général pour la France, Frédéric Bleuse, qualifie de coworking avec « café, journaux et internet ». Seulement, pas sûr que « l'esprit collaboratif » que défendent les nouveaux venus soit le même.

**Romain Charbonnier**

# LA CORDÉE : LEADER LYONNAIS DU COWORKING

***En l'espace de deux ans, La Cordée a multiplié par cinq le nombre de ses espaces. Faisant de la société créée par deux jeunes entrepreneurs, le leader sur le marché lyonnais.***

Charpennes, Perrache, Liberté, Villefranche et, depuis peu, à 500 m de la Gare de Lyon à Paris, Julie Pouliquen et Michael Schwartz essaiment depuis janvier 2011 leur concept de coworking à l'ensemble du Grand Lyon. A la tête d'une entreprise de cinq structures, les deux entrepreneurs ont lancé l'idée de proposer aux jeunes start-ups et entrepreneurs qui « travaillent de chez eux et qui n'ont pas beaucoup de moyens » de disposer d'un lieu « convivial, facile d'accès et aux valeurs collaboratives ». Les cinq espaces de la Cordée réunissent ces éléments « essentiels ». « C'est d'ailleurs ce qui nous démarque des centres d'affaires qui se mettent au coworking », explique Julie Pouliquen.

Et afin de pouvoir toucher le maximum de personnes, les tarifs proposés se veulent accessibles : de 2,5 € HT l'heure à 199 € HT par mois. Après de lourds investissements, le modèle économique de La Cordée semble fonctionner. Chaque site pourrait être rentable dès 2014. Arrivée quelques mois après les premiers coworkers lyonnais de l'Atelier des médias, La Cordée s'est rapidement installée dans le paysage lyonnais et a prouvé que sans subventions publiques, un modèle économique stable était envisageable.

**R. C.**

BANQUE DELUBAC & CIE
Fondée en 1924

*Focus* en matière d'entreprises en difficulté

La France est un pays où les faillites sont nombreuses. La crise financière de 2007 a très vite asphyxié l'économie réelle à partir de 2008 avant que le mur de la dette ne vienne rattraper les Etats de l'Union européenne à partir de 2010. Il faut souligner que ce sont les petites structures les plus touchées. En 2012, 92 % des entités défaillantes étaient des entreprises de moins de 10 salariés et 71 % des entreprises défaillantes réalisaient un CA inférieur à 500 k€. Les questions de financement restent au cœur des préoccupations des entreprises. Cette tendance illustre la propagation des difficultés des activités B2B fortement chahutées pendant la crise vers les métiers B2C désormais fragilisés par l'atonie de la consommation des ménages. Une réactivité telle que la nôtre est vitale lors d'une restructuration où « l'ennemi, c'est le temps ».

Siège social : 07160 LE CHEYLARD
Succursale de Lyon -
95 avenue Maréchal-de-Saxe - 69003 LYON
Téléphone : 04 78 14 09 30
Contact : Nicolas WALIONIS, directeur régional
www.delubac.fr



LTA_A_20130914_LTA_033_T_Q_0.indd 33 12/09/13 18:20